

Espagne
La gauche aux forceps

p. 15

Loi immigration

La pire !

p. 4/5

2 € - N°3998 - Du 17 au 23 novembre 2023



• **Aujourd'hui Musiques**
Pour tous les goûts p. 12

• **Harcèlement**
Remèdes dérisoires p. 14

l'Édito

Jeux dangereux



Nicole Gaspon

La vie politique en France prend de bien curieux chemins, le RN, parti d'extrême droite, se retrouve au centre des débats majeurs qui agitent le pays. Une inquiétante dérive. D'abord la question de l'antisémitisme.

La situation au Proche-Orient a entraîné sur notre sol une recrudescence des actes antisémites. Ces actes sont odieux, il faut y réagir, les combattre. Pour cela le retour à l'histoire, notamment celle de la période de la Seconde Guerre mondiale, s'impose.

Un devoir de mémoire essentiel dans la formation des jeunes générations. Or, voilà que le message est brouillé, le RN, ex FN parti fondé par des anciens des Waffen SS (Pierre Bousquet), dont l'ancien président J.-M. Le Pen a multiplié des prises de position antisémites, s'invite dans les récentes manifestations contre l'antisémitisme, voire les organise, comme à Perpignan. On a même pu voir sur un plateau télé

des rescapés de la Shoah, ou des antinazis notoires comme les Klarsfeld, se réjouir de la participation du parti d'extrême droite aux manifestations contre l'antisémitisme, et même jeter l'opprobre sur celles et ceux qui, à gauche, s'interrogeaient sur leur participation. Comment comprendre ? On atteint là le summum de la banalisation, une forme de réhabilitation. Qu'y a-t-il derrière cela, une volonté de recomposition politique ? En tout cas, le signe d'un immense recul des idées progressistes.

Curieusement, dans la même période, les appels au cessez-le-feu, à l'arrêt du massacre des civils palestiniens ont eu un bien moindre écho médiatique...

Autre exemple de ce brouillage (Médiapart parle à juste titre de « *perte de repères* ») la loi Darmanin sur l'immigration, et, notamment, les ajustements qu'elle vient de connaître au Sénat. La majorité de droite dans cette enceinte s'est acharnée à durcir au maximum les dispositions déjà pas vraiment tendres de départ. Ce qui faisait dire à une militante associative que cette session du Sénat s'était révélée comme un « *défolloir raciste* ». Pas besoin du RN, donc, la droite peut faire pareil. Le résultat ? Encore et encore la diffusion du poison des idées de racisme, de xénophobie, d'exclusion.

Des jeux dangereux pour la démocratie.

Annonces

- **Journée des droits de l'enfant**
Samedi 18 novembre de 14h à 18h – Mosset.
- **Grand rifle de Loisirs et Solidarités des Retraités 66**
Samedi 18 novembre à 14h30 – Salle des fêtes d'Elné.
- **L'Atelier Autonome du Livre et ses autrices en résidence présente leurs projets à la librairie La Libambulle**
Mardi 21 novembre à 11h – 12-14 rue Jean-Jaurès à Prades.
- **UPTC. Chapeau et bonnets, révolutionnaires en Roussillon, 1789-1795 (conférence de Michel Cadé)**
Vendredi 24 novembre à 18h30 – 44, avenue de Prades à Perpignan.
- **UPTC. Chapeau et bonnets, révolutionnaires en Roussillon, 1789-1795 (conférence de Michel Cadé)**
Vendredi 24 novembre à 18h30 – 44, avenue de Prades à Perpignan.
- **La librairie La Libambulle accueille le dessinateur de BD Laurent Bonneau**
Samedi 25 novembre de 11h à 13h - 12-14 rue Jean-Jaurès à Prades.
- **Réunion publique des élu.es d'opposition de Vernet-les-Bains**
Lundi 27 novembre à 18h30 – Salle d'accueil touristique à Vernet-les-Bains.
- **Rassemblement pour une paix juste et durable entre Israéliens et Palestiniens**
Samedi 18 novembre à 14h - Place de la Victoire à Perpignan.

Grande Librairie de Noël

Livres politiques

Romans

Livres jeunesse

Samedi
9 décembre
à partir de
15h






→ À 17 h conférence de Jean-Yves Laurichesse : Claude Simon, mémoire sociale de Perpignan et des alentours.

→ À 19 h présentation du TC « *Papilles en fête* ».

Daniel Dajon, le colporteur, proposera les ouvrages des *Éditions Sociales* et *La Dispute*.

**En partenariat avec :
La librairie Torcatiss**



Le Travailleur Catalan - 44 avenue de Prades - PERPIGNAN

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elné (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbaut
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Manifs Perpignan

Journal d'une folle semaine

Dans un brouhaha médiatique infernal, Louis Aliot finit de s'acheter le label de bonne conduite en s'affichant contre l'antisémitisme.

Cette semaine s'annonçait toute tracée, pas plus et ni moins que d'habitude, sauf que sous le soleil de Perpignan et mijotées par les flammes du logo tricolore du RN, les carottes s'annonçaient presque cuites ! Sauf que...

Mardi 7 – Le coup d'épée dans l'eau

Tout commence, il y a plus de 10 jours, quand la presse annonce que la mairie de Perpignan organise sa journée de la résistance la veille du 11 novembre. Rien de mieux pour continuer à brouiller les pistes et dédramatiser le parti de Marine. La date retenue n'est pas innocente, elle crée volontiers l'amalgame entre des visions nationalistes de celle-ci et certains sentiments patriotiques. Le secrétariat du Parti communiste des P.-O. dénonce la manœuvre, malheureusement l'écho médiatique n'est pas au rendez-vous !

En revanche, suite au conflit israélo-palestinien, le 10 novembre au soir, se prépare une retraite aux flambeaux à l'initiative collective de *Cultures de Paix*, des syndicats et d'associations progressistes en vue de dénoncer la violence faite au peuple palestinien et réclamer la paix entre les deux pays.

Mercredi 8 – Le Rassemblement National n'est plus antisémite !

En milieu de semaine, le maire de Perpignan, suite à l'annonce faite par les présidences respectives de l'Assemblée nationale et du Sénat



© Joëlle Allemard

à se rassembler contre l'antisémitisme, s'en fait l'écho pour organiser sa propre manifestation devant la mairie. Dilemme, répondre à l'appel de Louis Aliot, est impossible, et c'est aussi prendre le risque de se faire traiter d'antisémite, en brillant par son absence ! On marche sur la tête ! Alors que le Parti communiste français peut incarner sans peine les Juifs fusillés du groupe *Manouchian*, c'est par la voix de *France bleue*, qu'il prend position : pas de rassemblement aux côtés du R.N dimanche !

Jeudi 9 – trois pas en arrière, trois pas en avant

Jeudi, l'Association des Maires de France (AMF), sauve la situation en appelant élus et population à se rassembler contre l'antisémitisme devant toutes les préfectures de France

dimanche. Parce que la paix entre les peuples et la laïcité composent l'ADN des communistes, la fédération PCF66 rejoindra les élus.

Dimanche 12 – Quelle journée !

Les communistes répondent sur tous les fronts, d'abord le matin à la fête de la rose, où les socialistes, par la voix de Julien Barillé saluent leur venue. En même temps, dans les locaux de l'avenue de Prades, s'organisait le sprint final de la consultation militante pour les élections européennes. Le temps de dépouiller et de rassembler les chiffres, entre vingt et trente communistes se sont joints aux 600 personnes rassemblées face à la préfecture. Plusieurs élus communistes étaient également présents.

Trois discours, trois ambiances

Edmond Jorda, président de l'AMF66, prend la parole en utilisant des mots de circonstance mais rien de vibrant pour sacraliser ce moment. Puis, les éventuelles mèches « polémiques » de monsieur Halimi ont été éteintes par le préfet Thierry Bonnier, modérateur, qui a offert des formules apaisantes, fraternelles et somme toute républicaines et laïques ! Enfin, nous saluerons la fin du repas du maire de Perpignan qui l'a mis en retard et contraint de rester à l'écart.

Non ! cette semaine n'a pas été de tout repos pour les militants de la paix et de la fraternité !

Olivier Patroux Gracia

Mobilisation

Le cessez-le-feu maintenant !

Près de cinq cents personnes se sont rassemblées vendredi soir au pied du Castillet avant de défiler jusqu'à la préfecture afin d'exiger un cessez-le-feu à Gaza. Cette manifestation répondait à l'appel de plusieurs organisations constituant le collectif pour la paix en Palestine. Au début du rassemblement un immense drapeau palestinien était déployé au sol, sur les nombreuses pancartes portées on pouvait lire : Paix et justice, stop aux bombardements...Des flambeaux étaient allumés, beaucoup de drapeaux, aussi, des organisations progressistes. Avant le défilé Julien Bertélémy de la CGT et José Perez de *France Palestine* ont évoqué la tragédie insoutenable qui se joue aujourd'hui à Gaza. L'enclave est bombardée sans cesse, le courant et les communications sont coupés, pas de carburants, pas de médicaments...On dénombre aujourd'hui plus de 9 000 morts dont une grande majorité d'enfants, des milliers d'habitants sont contraints au déplacement vers le sud sans garantie de sécurité. Le gouvernement de B. Netanyahu se rend coupable de crimes de guerre, le mot de génocide a été prononcé. Les orateurs le déclaraient, aucune solution ne peut sortir de l'engrenage de la violence, ni pour le peuple israélien, ni pour le peuple palestinien, il faut un cessez-le-feu, des négociations, la libération des otages.



© Olivier Patroux Gracia

Une autre manifestation est prévue le samedi 18 novembre - 14h au pied du Castillet - Perpignan.

À droite toute !

Une des promesses de campagne d'Emmanuel Macron, la loi sur l'immigration est votée au Sénat.

Le projet de loi sur l'immigration « pour contrôler l'immigration, améliorer l'intégration » a été proposé par Gérard Darmanin juste après la réélection d'Emmanuel Macron en juin 2022. Faisant suite à la loi Collomb de 2018, un texte qui déjà s'attaquait violemment à l'accès au soin des étrangers. Le projet de loi de Darmanin va encore plus loin, avec, notamment, le renforcement de la double peine (possibilité de retirer le titre de séjour en plus de la peine juridique), un durcissement en matière d'exécutions et de voies de recours des OQTF (obligations de quitter le territoire français) mais aussi le conditionnement des titres de séjour par un examen de langue française. Enfin par son article 3, la loi propose également la création d'un titre de séjour « *métier en tension* » qui permet au gouvernement de régulariser de façon extrêmement conditionnée quelques heureux élus et continuer la politique de « *l'immigration choisie* » initiée par Nicolas Sarkozy.

Un tour de vis supplémentaire au Sénat...

Cependant, cette législation déjà très dure ne satisfait toujours pas la droite, sans cesse en train de courir après l'extrême droite sur les sujets de l'immigration et du droit de travail des étrangers comme le montrent les dispositifs de durcissement votés par le Sénat cette semaine. En effet, le groupe LR a durci l'accès au regroupement familial via une mise en place des quotas et un test de « *connaissance de la langue française* ». Fini l'aide médicale d'État, place à l'aide médicale d'urgence. C'est-à-dire des mesures prophylactiques et des soins urgents seulement quand la vie de la personne est en jeu. L'accès à la naturalisation n'est plus automatique et doit faire l'objet d'une demande pour les enfants nés en France de parents étrangers. Ainsi les ados, déjà soumis à la pression scolaire, découvriront les tracasseries sans fin de la bureaucratie de l'État. Le délai pour la naturalisation par le mariage est doublé, passant de cinq à dix ans. Des expulsions plus facilitées et des assignations à résidence pour les OQTF devront surement faire plaisir à l'électorat de droite dure. De même pour l'article 3 et la naturalisation



© Ol' Humanité - © Sopa Images/SPUS/ABACA

par le travail qui sont tout simplement retirés du texte. Enfin les étudiants étrangers, une population déjà souvent précaire, ne sont pas en reste puisque les sénateurs conservateurs leur demandent désormais de déposer une caution pour obtenir un visa d'étudiant.

...entraîne une union à gauche

Ces mesures ahurissantes ont provoqué une levée de bouclier de la gauche et des associations jusqu'à diviser le camp macroniste. Huit parlementaires issus de partis politiques différents, dont Ian Brossat (groupe communiste, républicain, citoyen et écologiste-Kanaky) ont décidé de s'unir et de porter des propositions communes comme le maintien de l'article 3 et la sauvegarde de l'aide médicale d'État. Le maintien de cette dernière est défendu notamment par le rapport Evin-Steffanini et les associations qui pointent le risque de dégradation de l'état de santé de la population, de l'augmentation des maladies chroniques en France.

Stan

Le MRAP

Un 297^e texte sur l'asile et l'immigration depuis 1980 et un durcissement inégalé.

Le MRAP, (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) juge très sévèrement le projet de loi Darmanin et les votes du Sénat. Le projet de loi dont l'examen a pris fin ce vendredi 10 novembre au Sénat « *a subi un durcissement jamais égalé* » nous dit Maryse Martinez, présidente du MRAP 66. Elle poursuit : « *Il précarise y compris les personnes étrangères en situation régulière. Il généralise la suspicion, le harcèlement administratif, la précarité. Il conduit à une négation radicale des droits fondamentaux des personnes migrantes. Il réduit les conditions de délivrance et de renouvellement des titres de séjour et il facilite les expulsions sans contrôle judiciaire* » cela pour des motifs mal définis comme le « *non-respect des principes républicains* ». Pour l'association, la suppression de l'aide médicale d'État (AME) au profit d'une aide médicale d'urgence est « *d'une dangereuse absurdité*. » L'AME ne concerne que les étrangers en

situation irrégulière sans ressources. Elle pèse 0,47% du budget de l'assurance maladie et offre un panel de soins réduit, inférieur à celui de l'ex-CMU. Seulement 51% des sans-papiers y ont recours : ignorance des droits, peur de la police, complexité administrative dissuasive. Le MRAP s'inquiète des conséquences, car « *reporter les soins, jusqu'aux urgences vitales, aggraver la saturation médicale et administrative et le risque sanitaire. Plus les soins seront tardifs, plus la vie des personnes sera menacée et plus ça coûtera cher.* »

L'association concède : « *Quelques rares avancées sociales ont été obtenues contre les abus de certains employeurs et marchands de sommeil.* »

La présidente conclut : « *Le MRAP continuera sans cesse, à lutter pour obtenir une politique publique inclusive, respectueuse des droits et de la dignité des personnes.* »

Veronika Daae



Aide médicale d'État

Sortir d'un débat nauséabond

Créée en 2000 par le gouvernement de Lionel Jospin, l'AME, dit beaucoup de la valeur accordée aux vies humaines. Le débat et le vote du Sénat la semaine dernière ont dangereusement dérivé vers une surenchère xénophobe.

Des sénateurs colportant des contre-vérités, caressant de manière indécente l'opinion dans le sens du poil, au déni de toute réflexion politique, quel spectacle ahurissant ! Le couperet est tombé : le Sénat a voté la suppression de l'AME. Des milliers de praticiens, jusqu'au prix Nobel de médecine, interpellent sur les risques de restreindre l'accès à ce dispositif affecté aux « sans-papiers ». Réduire l'aide médicale aux cas les plus graves, comme le préconisent la majorité sénatoriale et le ministre de l'Intérieur, retardera les prises en charge des pathologies, multipliera les contagions en mettant toute la population en danger et dégradera l'état de santé de patients dont les soins coûteront plus cher à la collectivité. Un non-sens complet. Sanitaire, économique et surtout humain. Des alertes que la droite a balayées d'un revers de main, préférant surfer, avec le RN et la bénédiction du ministre de l'Intérieur, sur un miroir aux alouettes effarant...

Une farce populiste qui donne le ton d'un débat hystérisé, instrumentalisant la question de l'immigration dans un contexte politique et social tendu. Quand on sait que l'AME représente 0,5 % des dépenses de santé en France et que le non-recours aux soins prédomine



chez les sans-papiers dont la grande majorité, selon les associations, ignore même l'existence de cette aide. Ce mépris des réalités confine à l'irresponsabilité d'une classe politique qui n'a comme seule boussole le rejet de l'Autre. Notre démocratie peut-elle encore se targuer

de ne pas faire de hiérarchie entre les existences ? C'est ce que devront impérativement démontrer les parlementaires de l'Assemblée nationale, où le texte viendra en débat début décembre.

Evelyne Bordet

ASTI

Une loi d'extrême droite

Association
Solidarité
avec **T**ous
les **I**mmigrés

Selon Josie Boucher, présidente de l'association de solidarité avec tous les immigrés (ASTI), la session du Sénat sur la loi Darmanin s'est révélée « un défouloir raciste. »

Pour la responsable associative, le Sénat a considérablement durci toutes les dispositions de la loi Darmanin qui était déjà inquiétante. Remise en cause du droit d'asile, durcissement du regroupement familial. « Cette dernière mesure est très grave, elle va à l'encontre des lois européennes, le regroupement familial est un droit inconditionnel ! » Très grave aussi, la remise en cause du droit du sol « jusque là à 13 ans on pouvait demander la nationalité, là, ce serait à 18 ans et laissé à la discrétion de l'administration. »

Les candidats au regroupement familial devraient désormais parler parfaitement français ; les épouses ne pourraient venir avant 21 ans (au lieu de 18). De plus, la réforme de la Cour nationale du droit d'asile fait reposer la décision sur un seul juge (au lieu de trois).

Josie Boucher poursuit : « ces mesures sont catastrophiques aussi pour les étudiants, on leur demande plus d'argent, une caution... »

À propos du débat sur les métiers en tension, la présidente déclare « Il faut régulariser tous les sans-papiers et non instituer l'esclavage moderne. » Elle ajoute que la discussion de la loi se fait « dans le cadre de l'urgence c'est-à-dire sans aller-retour, donc un débat abaissé. »

Face à cela, la lutte est nécessaire, une journée nationale d'action se tiendra le 18 décembre, à Perpignan une manifestation est prévue le 16 décembre.

Nicole Gaspon

Crise viti-vinicole en Région

Rendez-vous samedi 25 à Narbonne

La colère monte au sein de cette profession de vignerons et viticulteurs, face à la mévente, aux prix de vente non rémunérateurs et à l'inaction gouvernementale. L'embrasement n'est peut-être pas si éloigné.

Dans l'Aude très touchée par la crise, les friches gagnent du terrain, des agriculteurs en difficulté abandonnent la profession ou s'endettent lourdement, les paysages changent. Derrière ces constats, admis par l'ensemble des acteurs, il y a des drames, des dépressions, et un déséquilibre économique et écologique dangereux qui s'installe. Dans les Pyrénées-Orientales, cette question majeure est aussi posée à la profession et aux responsables politiques. Les grands négociants sont aussi montrés du doigt.

L'enjeu dépasse de loin la seule activité agricole

Répondant aux questions de la presse, Frédéric Rouanet, président du syndicat audois des vignerons, a déclaré avec justesse « Derrière le vin, c'est toute la viticulture qui fait vivre des villages entiers. Ce sont des emplois non délocalisables, ancrés sur nos territoires, nos terroirs. La vigne est un coupe-feu contre les incendies. On ne peut pas imaginer un paysage audois sans la vigne. Car abandonner des parcelles, c'est paupériser le département, c'est porter atteinte à des villages entiers. Et si on arrache, on a quoi ? Des friches, des sites qui vont se fermer avec une végétation à la fois dense et basse qui servira de refuge au gros gibier... La vigne est menacée de disparition. Ni plus ni moins ! » et concluait : « Il faut que l'État prenne conscience que les vignerons sont au plus mal ». Il a évoqué en suivant l'ensemble des sources des difficultés. Le climat et la sécheresse, le Brexit, la taxe Trump, le Covid,



la fermeture des marchés liée à l'instabilité internationale, la hausse hallucinante des prix de matières sèches et une « dé-consommation » culturelle continue au profit d'autres boissons alcoolisées. Et les négociants qui surfent sur la mévente.

Les négociants sont mis en cause

Les grands marchands sont clairement désignés. Le syndicat leur demande « l'arrêt total des achats de vins venant d'autres régions ou pays étrangers tant que les vins de notre département ne seront pas vendus à un prix rémunérateur, soit le prix de 2020, en prenant en compte l'inflation des dernières années. » et « nous ne manquerons pas de réaliser des contrôles pour vérifier le respect de cette demande. Nous serons très vigilants... ». Avertissement ? Menaces ? Quelques actions se sont déjà produites, dont une tentative d'incendie contre une entreprise d'embouteillage et un « arrêt-vidange » d'un camion-citerne arrivant d'Espagne. Le PCF, de son côté a formulé un certain nombre de propositions à mettre en œuvre d'urgence : la tenue d'une réunion de crise au sommet de l'État, l'instauration d'un prix plan-

cher rémunérateur, l'activation de mesures de sauvegarde et de blocage des importations à l'image de ce qui est fait pour la cerise, un soutien de long terme aux initiatives de diversification des cultures.

Michel Marc

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du 

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de	Vous déduisez de votre impôt	Il vous en coûtera seulement
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations recueillies sont indispensables au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi informatique et libertés. Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de rectification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

Ille-sur-Têt

Quand la colère gronde ...

Le 23 octobre 2023, les habitants d'Ille-sur-Têt ont été avisés par la communauté de communes que, pour « améliorer votre cadre de vie » et à partir du 1er novembre 2023, la collecte des ordures ménagères se ferait désormais par apport personnel.

Le tract conviait aussi à deux réunions d'information les 26 et 30 octobre. Suite à la première où, face à la colère des habitants, des explications peu convaincantes ont été données quant aux raisons de ce brutal changement.

Des questions subsistent :

Sur le budget des colonnes installées dans six points de collecte, sur le coût de l'entreprise de transports nécessaire (Véolia?), sur le poids de la taxe foncière où les ordures ménagères représentent 14,50 % ...

On se demande si les décideurs connaissent le code général des collectivités territoriales et la loi sur la collecte des déchets dans les villages de plus de 2 000 habitants. Ainsi, l'article R2224-24 où il est écrit :

I. – Dans les zones agglomérées groupant plus de 2 000 habitants permanents, qu'elles soient comprises dans une ou plusieurs communes, les ordures ménagères résiduelles sont collectées au moins une fois par semaine en porte à porte.

II. – Dans les autres zones, les ordures ménagères résiduelles sont collectées au moins une fois toutes les deux semaines en porte à porte.

III. – Dans les communes touristiques au sens de l'article L. 133-11 du code du tourisme et en périodes touristiques dans les zones agglomérées groupant plus de 2 000 habitants, les ordures ménagères résiduelles sont collectées au moins une fois par semaine en porte à porte.

IV. – Les dispositions des I, II et III ne s'appliquent pas dans les zones où a été mise en place une collecte des ordures ménagères ré-



siduelles par apport volontaire, dès lors que cette collecte offre un niveau de protection de la salubrité publique et de l'environnement ainsi qu'un niveau de qualité de service à la personne équivalents à ceux de la collecte en porte à porte.

Là où le bât blesse

Le centre-ville d'Ille-sur-Têt rassemble les populations les plus vulnérables et beaucoup de personnes âgées qui ne pourront pas faire face à ces nouvelles contraintes. Pour celles-ci, au moins, il serait osé de dire que la collecte par apport volontaire, « offre (...) un niveau de

qualité de service à la personne équivalent à ceux de la collecte en porte à porte » !

La fin de la collecte en porte à porte c'est renoncer à un service à la population mis en place il y a plus de 60 ans par la maire communiste d'Ille-sur-Têt, Mme Pla-Justafre ! Un pas de plus vers l'annulation de tous les acquis sociaux éducation, salaires, santé, etc... Et c'est prévu pour tous les villages de la communauté de communes Roussillon-Conflent, sans concertation ! Une pétition circule, déjà signée par de nombreux habitants.

Témoignage de Jacqueline Castillo, habitante d'Ille-sur-Têt

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION


TOURRES JEAN

Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

En Català



Aixecar castells

- Aquest cap de setmana passat s'han fet a Bao les Diades Airenovenques, cultura popular, correfoc, música amb gralles i sacs de gemecs i sobretot, castells.

- M'encanten aquestes torres humanes i sobretot me fascina com ha arrelat la tradició castellera al Rosselló. Ja sabes que aquí és una cosa recent.

- Relativament recent sí, la colla dels Castellans del Riberal se va constituir a Bao cap a final dels anys 90. Mes podrien dir lo mateix dels castells de la Jonquera i d'altres colles de l'Empordà, també són força recents. Anys enrere els castells eren pràcticament una cosa restringida geogràficament al sud de Catalunya cap a la zona de Tarragona i partir dels anys 80 se van anar expandint i implantant arreu del territori català.

- Fins al punt de convertir-se en un dels símbols més potents de la cultura popular catalana. A casa nostra els més actius són la colla dels Castellans del Riberal de Bao, però també hi ha els Pallagos del Conflent a Prada i anys enrere hi hagut els Angelets del Vallespir.

- Cal reconèixer que una actuació castellera és un bonic espectacle, hi ha emoció a la plaça quan la mainada s'enfila en aquestes torres humanes per coronar el castell.

- L'espectacularitat visual explica segurament l'èxit i l'expansió de les colles castelleres, però jo ho atribueixo sobretot al simbolisme dels castells. Als pisos de baix hi ha la pinya, tothom hi pot participar però s'hi posa la gent més gran i els més forçuts. En els pisos superiors hi ha les generacions més joves, són més àgils i a dalt de tot hi ha els més petits, la mainada, amb «els acotxadors» i «l'enganeta» que formen els últims pisos.

- El missatge és clar, una obra col·lectiva, una base sòlida de la gent amb més edat per fer arribar els joves i els petits el més amunt possible. Un simbolisme amb el qual tothom es pot identificar i que pren una dimensió universal.

- Res a veure amb l'expressió francesa «bastir castells a Espanya» que s'equipara amb la idea de defensar quimeres o projectes impossibles, aixecar castells a Catalunya és més saludable.

C&C

Nature

À Prades, on cultive l'amour des plantes

Sur l'esplanade du foirail, sous les platanes centenaires, de nombreux visiteurs viennent flâner, apprendre, prendre conseil ou acheter quelques plans.

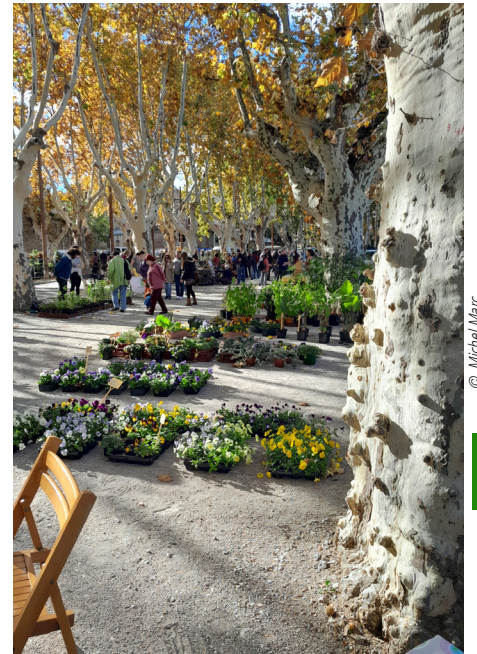
Il y a quinze ans que ça dure. Depuis 2008, à l'initiative de trois pépiniéristes locaux, (disons plutôt locales, car les professionnelles sont toutes trois des femmes), « la foire des plantes et de la nature » plante deux fois par an ses stands et ateliers sur cette place bien connue du foirail. Une fois au printemps, et l'autre à l'automne. Saveria, Leïla et Marie, toutes trois dans l'agriculture biologique, convaincues et actives, elles (deux d'entre elles aujourd'hui) assurent et assument l'organisation de ces rassemblements biannuels. L'expression « cultiver son jardin » prend ici tout son sens. La convivialité n'est pas oubliée. On peut donc s'y asseoir, se sustenter, et s'hydrater avec quelques bières locales et autres boissons à base de plantes. On y croise des jardiniers qui ont besoin de leur canne, bérets vissés, des familles, des enfants pour qui des ateliers créatifs ayant trait à la nature fonctionnent à plein régime, et des curieux qui découvrent.

L'objectif est clair

Leïla explique : « Nous voulions permettre au public d'avoir accès à un vrai catalogue vivant de pépiniéristes. On n'est pas sur internet. Ici, ils ont tous une éthique vertueuse, biologique, et certains proposent même des interventions théoriques et pratiques ». De quoi améliorer ses connaissances en botanique et en écologie. Une quinzaine de pépiniéristes sont présents, vendent et conseillent. Il y a aussi des artisans, « transformateurs » des produits naturels, des confitures aux produits sanitaires et cosmétiques (crèmes, savons, huiles essentielles...). Un marché découverte. Et deux musiciens talentueux, trombone et guitare, qui dispensent, sans excès de décibels, une musique jazzy et bossa nova de grande qualité.

Une librairie et des rencontres organisées

Les sujets des rencontres sont d'actualité. Le premier s'appelle « la culture des agrumes face au changement climatique ». Mathieu Vésières, pépiniériste, a répondu, le matin,



© Michel Marc

aux questions d'une trentaine de jardiniers. Une autre conférence, qui traitait de la « végétalisation urbaine nécessaire » était assurée par plusieurs experts et militants. Enfin, la littérature n'était pas oubliée, avec la librairie La Libambulle. Rémi Huot, auteur, présentait son livre et son expérience personnelle, une année à 2 000 m, au milieu de la nature, « Journal d'une montagne ». Dans le massif des Madres et du Castel Isard. Passionnant. Il disait à peu près ceci : « En stationnant longtemps, on découvre et on ressent au fond de soi ce que sont vraiment les saisons et les métamorphoses de la nature, végétale et animale ».

Michel Marc



VILERT BENJAMIN

Artisan Carreleur Mosaïste
Chape, Salle de bains, Terrasse

06.24.32.14.08

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site
www.letc.fr

Prévention

Les éducateurs témoignent

À Perpignan ils sont une douzaine d'éducateurs de rue dans les bataillons de la prévention. L'un d'eux répond aux questions du TC.

Quand vous dites que, aujourd'hui, 300 jeunes sont suivis, qu'est-ce que cela signifie ?

Cela veut dire que ce sont 300 jeunes que l'on a rencontrés, et qui ont, pour chacun d'entre eux, adhéré à nos propositions d'aide et d'accompagnement. Et que les choses sont en cours. J'insiste, ils sont volontaires et agissent avec nous. Les rencontres ? C'est très divers. Ce peut être dans la rue où, à force de passer aux mêmes endroits, on finit par faire connaissance avec un ou plusieurs jeunes du coin. Et là, lorsque la relation est établie, nous proposons un suivi adapté à ceux qui acceptent d'être aidés et qui le veulent. Il y a aussi les partenaires comme l'EAJ (espace adolescence jeunesse de la mairie), l'Éducation nationale par l'intermédiaire des CPE et des médiateurs sociaux présents dans les collèges, et la MLJ (mission locale jeunesse du Département). Tous nous connaissent et nous mettent en contact. Enfin, ce peut être aussi des associations, culturelles ou sportives qui nous appellent et nous présentent une jeune fille ou un jeune garçon.



© Michel Marc

Quelle est la nature des obstacles à dépasser ? Est-ce que le travail est toujours le même ?

Non, bien sûr. Il y a différentes problématiques à traiter, presque autant qu'il y a de jeunes. Pour certains, il y a urgence sanitaire, tout simplement. Et ils ne savent pas faire. Alors on fait avec eux, on les amène, on remplit les papiers, on trouve un médecin ou un dentiste référent et on se déplace aux consultations, quand la confiance est bien installée. Et les soins sont parfois urgents. Pour d'autres, c'est le labyrinthe professionnel qu'il faut affronter. Sans aides, ils n'y arrivent pas, seuls. C'est la question de l'insertion, de la formation professionnelle, de l'emploi même parfois. Et on accompagne jusqu'au bout, autant que possible. Pour d'autres encore, et ce n'est pas une surprise, il s'agit de suivre et d'être sérieux dans leurs relations avec les forces de l'ordre ou avec la justice. Pour que les choses soient claires. On les aide donc à assumer leurs actes et à envisager et construire une porte de sortie. Il y a aussi les problèmes familiaux, les problèmes sociaux...

Un suivi dure combien de temps ?

C'est très variable. C'est parfois assez court. Des situations où juste un coup de pouce suffit. Une fois stabilisés, les jeunes s'en sortent seuls. Et ça arrive. Nous devenons moins utiles. Et, bien entendu, ce peut être long, avec des accompagnements divers et réguliers pendant plusieurs mois. C'est souvent, et évidemment, ça dure le temps qui convient. Et on ne réussit pas toujours. Des jeunes décrochent, abandonnent. Et puis, certains reviennent. Vous avez compris. C'est très divers. Ce qui est certain, c'est que ce serait catastrophique de les abandonner, au milieu du gué. La confiance serait définitivement rompue. Avec nous et avec la société toute entière.

Propos recueillis par Michel Marc

Enfance catalane, licenciements

Soutenons les éducateurs de l'enfance catalane à Perpignan !



La « bonne nouvelle » ?

Suite à la réunion qui s'est tenue en préfecture en présence du secrétaire de cabinet du préfet (l'État) et du secrétaire de cabinet (F. Monteil) de la présidence du conseil départemental, le mardi 7 novembre, les lignes ont un peu évolué. Les deux institutions ont, dans un premier temps, souligné le bon travail et l'importance du service de prévention en question. Dans un second temps, la préfecture a dit ne pouvoir, à ce jour, rien préciser quant aux financements nécessaires. Le CD a déclaré son intention de tout faire pour maintenir le service, attendant les réponses de l'État quant au niveau de son engagement financier. Les débats sont en cours. Vendredi 10, les salariés apprenaient avec joie le gel des procédures de licenciements engagées.

M. M.

Bains
de St THOMAS
ÉTÉ/HIVER

SOURCES
d'EAUX
CHAUDES
NATURELLES

10h à 19h40 et de 10h à 20h40

FONTPEDROUSE -
Tél. 04 68 97 03 13
www.bains-saint-thomas.fr

Rugby - Top14

Il suffisait de presque rien



Menée à la pause (31-6), l'USAP réalise une très bonne seconde période et s'incline (43-34) à Toulouse.

Pour l'USAP, dernière de Top 14, aller défier les Toulousains plusieurs fois champions d'Europe dans leur antre était une entreprise risquée. Ramener un petit quelque chose de Toulouse semblait, aux yeux de nombreux supporters, très prétentieux. Beaucoup voyaient même les Catalans faire le retour de la Ville rose les valises bien pleines. Or ça aurait pu être le cas !

Une seule équipe sur le terrain

Les Toulousains, défaits le samedi précédent à Pau, avaient décidé d'intégrer dans leur groupe un maximum de mondialistes. Peut-être craignaient-ils une réaction d'orgueil des Catalans, cancrs de ce Top 14, mais qui sont loin d'accepter ce statut. Or Toulouse reste toujours Toulouse ! Et même face à cette équipe qui, visiblement, est encore en rodage il faut éviter de faire des cadeaux. Après un round d'observation de près de vingt minutes au cours desquelles les Catalans ont tenu la dragée haute aux locaux (3-3), le match a vu chaque équipe prendre le dessus à tour de rôle sur son adversaire. C'est vrai qu'en ce début de rencontre les sang et or n'avaient pas souvent pénétré dans le camp toulousain, mais leur défense avait été très efficace.

Mais où le match a-t-il basculé ? Sûrement sur le carton jaune, très sévère, infligé au numéro huit de l'USAP So'otala Fa'aso'o et consécutif à une accumulation de fautes catalanes. Réduits à quatorze et orphelins de cette pièce maîtresse du pack, les Catalans ont alors laissé les Toulousains maîtres du terrain et le score grimper inexorablement à 31-6 puis à 38-6 dès le retour des vestiaires. Soixante points, quatre-vingts points dans la musette s'amusaient (?) à pronostiquer les supporters catalans. Que nenni !

Les Toulousains se croyaient-ils arrivés ? Peut-être bien. Les Catalans, qui n'avaient plus rien à perdre, se mettaient alors à investir le terrain et à prendre le jeu à leur compte pour



zebulonphoto 2023 ©

un festival que d'aucuns pensaient impossible à réaliser face à une équipe composée d'une pléiade d'internationaux. Quatre essais plus loin l'USAP titillait Toulouse pour venir mourir à neuf points des locaux. Rageant...mais hyper encourageant !

D'énormes certitudes

Cette USAP-là, après un début de saison plus que chaotique (nouveaux joueurs, nouveau manager, neuf joueurs au Mondial) est en train de montrer qu'elle peut rivaliser avec n'importe quelle équipe du championnat. Même si accrocher de grosses écuries n'est pas synonyme de gagner. Ce pas nécessaire pour exister est encore loin d'être franchi. Mais l'USAP a montré, au cours des deux derniers matchs, qu'elle possédait d'énormes ressources. Un effectif qui commence à s'étoffer où il est parfois difficile de voir la différence entre un titulaire et un remplaçant. Un pack d'avants qui devient respectable et respecté avec l'arrivée de So'otala Fa'aso'o (habituez-vous à son nom, car vous en entendrez parler!), énorme au cours de son premier match sous

les couleurs sang et or. Premier match aussi du seconde ligne Mathieu Tanguy, très à l'aise après seulement six jours d'intégration dans le club catalan. Retour réussi pour Jacobus Van Tonder. Bref un huit de devant qui mènera la vie dure à pas mal d'adversaires. Des lignes arrières qui, bien que chamboulées, ont montré qu'elles avaient la capacité de faire souffrir l'adversaire. De bon augure ! Mais le manager Franck Azéma paraît impatient de voir « l'USAP passer à la caisse ». Non pas pour payer mais pour se faire payer du travail et des progrès entrepris depuis le début de la saison en engrangeant enfin quelques victoires qui remonteraient le moral de tous et remettraient l'USAP à un classement bien plus confortable. Une victoire dès ce samedi contre Montpellier, bête noire de l'USAP à Aimé-Giral depuis plusieurs saisons, fournirait déjà la clé pour ouvrir le coffre avant d'attaquer deux déplacements à haut risque à Bordeaux puis à La Rochelle. Mais a polit à pas s'enflammer !

Fins aviat !

Jo Solatges

radio



rrels

Automne cérétan

La photographie s'affiche

Claude Belime, animateur de Lumière d'Encre, est l'un des initiateurs du mois de la photographie qui éclaire la cité de Céret en novembre. Il répond à nos questions.

Quelle est l'origine et la vocation du centre d'art et de photographie Lumière d'Encre ?

Lumière d'encre a vu le jour en 2008 sous la forme d'une association loi 1901 et c'est en 2022, quatorze ans plus tard, qu'elle s'est transformée en Centre d'Art et de photographie avec son siège social place Picasso, avec ses ateliers, ses animations et ses expositions au service de toutes les générations. Il met à disposition une résidence d'artistes agréée et subventionnée qui permet à des photographes professionnels d'exercer leur art dans les meilleures conditions possibles pendant un mois, voire plus, bourse à l'appui. Le Centre est animé par un salarié aidé d'un demi-poste. Il est subventionné par les institutions territoriales régionales, départementales et locales, avec une ouverture au mécénat. Le but du Centre est de valoriser l'art de la photographie dans une période où le retour sur soi est imposé dans un contexte de rupture avec les dogmes globalisants. Les outils de reproduction du réel, des appareils traditionnels aux mobiles, permettent en fait un « ré-enchantement » de la liberté d'expression qui s'affiche dans toute la cité, en relation avec les autres arts. La politique du Centre est de refuser toute forme d'enfermement thématique de la photographie.

Dans quel esprit est organisé le mois de la photographie à Céret ?

C'est carte blanche à toutes les inspirations avec un travail associé entre le Photo club de Céret, Art Sant Roch, la Minuscule galerie et Lumière d'Encre au travers d'un événement qui mêle pratique amateur et artistes-auteurs. Dix-sept expositions accueillent quelque 300 photos, avec huit lieux d'expositions de onze artistes professionnels, cinq expositions organisées par Céret Photo et deux organisées par Art Sant Roch et la Minuscule Galerie, le tout couronné par une conférence. Autant



© Marie Lukaszewicz (inventaire utopique).

dire que, pendant un mois, la cité de Céret baigne dans une ambiance où les couleurs d'automne accompagnent avantageusement l'affichage de la passion photographique.

Propos recueillis par Yvon Huet



Journal Le Travailleur Catalan

Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, av., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

- Papier / 6 mois 40€
- Papier / 1 an 78€
- Numérique - Papier / 1 an 100€
- Numérique / 1 an 66€

Je règle : par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan"

Date : ____ / ____ / ____ par prélèvement automatique

)

Où sortir ?

Perpignan

L'Archipel | Vendredi 17 novembre à 19h45 | **Beat Tape** | Gratuit. Vendredi 17 novembre à 20h30 | Aujourd'hui Musiques - **This is America!** - Duo de pianos | De 10,80€ à 27€. Samedi 18 novembre à 18h15 et dimanche 19 novembre à 17h15 | Duo piano et violoncelle - **A minima** | Gratuit. Samedi 18 novembre à 19h | Théâtre - **Chutes** | De 10€ à 20€. Dimanche 19 novembre à 18h | Concert - **Méditerranée Sacré** | De 10€ à 22€.

Institut Jean Vigo | Mardi 21 novembre à 19h | Projection - **On n'enterre pas le dimanche**, présenté par Éric Le Roy | 6€/réduit 5€. Mercredi 22 novembre à 19h | Projection - **Le temps de mourir**, présenté par Éric Le Roy | 6€/réduit 5€.

Eglise des Dominicains | Jeudi 23 novembre à 19h30 | **Candlelight** - hommage à Hans Zimmer | 49€/réduit 19€.

Palais des congrès | Dimanche 19 novembre à 15h | Concert - **Rock Symphony Orchestra** | De 79€ à 25€. Mardi 21 novembre à 21h | Spectacle - **Sinatra and friends** | 40€/réduit 37€. Jeudi 23 novembre à 20h29 | Danse - **François Alu** | 58€/réduit 48€.

Alénia

Caves Écoifferl | Vendredi 17 novembre à 20h | Théâtre - **Bienvenue Ailleurs**.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Dimanche 19 novembre à 17h | Théâtre - **D'abord ils nous regardent** par la Compagnie Les Complices, auteur AM Mrozinski | 8€.

Cabestany

Centre Culturel Jean Ferrat | Samedi 25 novembre à 20h30 | Théâtre - **Poule Mouillée** | 12€.

Canet-en-Roussillon

Clap-Ciné | Dimanche 19 novembre à 16h et 20h | Films - **L'étrange monsieur Victor - Marius et Jeannette** | 6€/réduit 4€. Samedi 25 novembre à 20h | Film - **En corps** | 6€/réduit 4€.

Céret

Salle de l'Union | Samedi 18 novembre à 20h30 | Concert de la **Sainte-Cécile** par l'Harmonie Fanfare de Céret (musique Jazz - Swing - Variétés - Classique) | Gratuit. Samedi 25 novembre à 20h30 | 5€.

Place Picasso et Salle de l'Union | Dimanche 19 novembre de 10h30 à 16h30 | **39^e Prix de composition musicale sardaniste Céret-Banyoles** organisé par le Foment de la sardane | Gratuit.

Dorres

Village | Samedi 18 novembre à 21h | Concert - **Samir & The Tone Deaf** mêlant Rock, Blues et Funk | 5€.

Aujourd'hui Musiques

Pour tous les goûts

Final dimanche 19 novembre du festival de création sonore et visuelle et terme de deux semaines de découvertes multiformes.



This is America

La folie Nijinski

Pour le spectacle d'ouverture l'équipe d'*Aujourd'hui Musiques* avait mis la barre haut. Annoncé comme du théâtre musical, *Les cahiers de Nijinski* réunissait autour de Denis Lavant, acteur peu commun, à la trogne inoubliable, le violoncelliste Gaspar Claus et le saxophoniste et clarinetiste Matthieu Prual. La trame en était les Cahiers du célèbre danseur, étoile filante, trop tôt atteint de schizophrénie. Dans El Mediator, bien rempli, le comédien circule poussant parfois quelques cris, triturant son tricet de corps jusqu'à l'ôter. Il rejoint sur scène ses deux comparses également torse nu. On comprend d'emblée que ce spectacle ne sera pas de tout repos, tout est dans le paroxysme. Dans les musiques, les cordes et souffles ne sont que crissements, feulements, du rauque au sur aigü, complétés de sonorités électroniques. Le comédien, lui, habite jusqu'à la transe un texte qui est un torrent et oscille en permanence entre trivialité, mysticisme, sexe, considérations sur la vie, sur la mort, sur Dieu. Un texte d'une rare puissance qu'il crie et mime, torturant et désarticulant son corps, exhalant toute la souffrance du danseur fini. Aucun répit pour les yeux et les oreilles dans cette symphonie macabre traversée de vidéos et de jeux de lumière. Remarquable performance tant de l'acteur que des musiciens, mais on sort de là un peu sonnë.

Expérience immersive

Tout au long du festival il est possible de vivre une expérience immersive au sein d'une installation d'Adrien Mondot et Claire Bardainne

intitulée *Dernière minute*. C'est dans le studio de l'Archipel, vaste salle derrière la scène du Grenat. Il faut enlever ses chaussures avant de fouler la moquette claire, coupée d'une paroi translucide, et se poser. Une quarantaine de personnes chaque fois, dont beaucoup d'enfants, se trouve ainsi embarquée pour une demi-heure singulière, traversée de sons et d'images multiples qui s'enchaînent. Points comme des poussières d'étoiles, vagues, lignes droites puis mouvantes, cascades de lumières...s'inscrivent sur la paroi comme sur les corps des spectateurs. Effet saisissant pour un moment hors du temps.

Steve Reich par l'Ensemble Links

Du compositeur américain, représentant de la musique minimaliste, était donné samedi soir *Music for 18 musicians*, pièce écrite dans les années 70. Une heure de musique répétitive et lancinante avec percussions, pianos, clarinettes, cordes et chants, et des interprètes de grande virtuosité et d'énergie. L'écoute est une expérience incroyable, la pièce semble linéaire alors que des inflexions interviennent introduisant comme un suspens. Les musiciens se déplacent, changent d'instrument. Au centre, le chef et percussionniste Rémi Durupt, organise l'ensemble tel le grand prêtre d'une cérémonie, se mouvant au rythme de la musique. Ce que l'on ressent est de l'ordre de la fascination, de l'envoûtement. Belle occasion d'entendre des musiques trop rares.

Nicole Gaspon

Thuir

Peintures et sculptures au Musée des arts et traditions

Chantal Tomas et Pascal Girard qui vivent et travaillent ici exposent, elle ses sculptures, lui ses peintures jusqu'au 24 novembre.

Ce sont deux artistes du cru qui, en dépit de leurs modes d'expression différents, aiment exposer ensemble. À découvrir leurs œuvres au Musée des arts et traditions de Thuir, on constate que la juxtaposition de ces deux expressions fonctionne.

Chantal Tomas travaille la terre cuite. Elle sculpte des êtres humains, là, une grande majorité d'hommes dans des postures de réflexion, d'introspection. Tous, crâne rasé, accroupis, faisant face au spectateur, comme une interpellation. L'artiste propose aussi des sculptures de femmes allongées sur des lits de mousse, indication d'une préoccupation écologique.

De Pascal Girard des grands formats à l'acrylique où se mêlent abstraction et figuration. Artiste autodidacte, son travail « est axé sur la mémoire, les souvenirs, l'impression de scènes vécues qui s'estompent. » Dans ses toiles, un enchevêtrement, des surimpressions, une forme de chaos, dans des couleurs plutôt douces qui en atténuent la violence. Ces toiles voisinent avec d'autres plus anciennes qui sont des portraits, gros plans sur des visages légèrement floutés qui conservent ainsi tout leur mystère.

N.G.

Entrée libre du mercredi au vendredi de 14h30 à 18h30, samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 18h30.



Terre cuite de Chantal Tomas.

© Nicole Gaspou

Où sortir ?

Le Soler

Espace culturel F. Calvet | Vendredi 24 novembre à 21h | Concert - **Ennio Morricone** par le Brass band | Gratuit.

Rivesaltes

Aux Dômes | Samedi 18 novembre à 20h30 | Concert **Les forbans** première partie de **Paco et Nico** | 15€/enfant 5€ (sur réservation).

Église de Rivesaltes | Samedi 25 novembre à 16h | Concert - **Requiem de Wolfgang Amadeus Mozart** | Gratuit.

Sainte-Marie-la-Mer

Complexe Oméga | Samedi 25 novembre à 11h | **Un violon à la Mer** avec le duo Just S. | Gratuit.

Toulouges

El Mil lenari | Samedi 18 novembre à 20h30 | Comédie musicale - **Joy** | 12€/réduit 8€.

Villefranche-de-conflent

Salle des fêtes | Samedi 18 novembre à 18h | **Soirée soul funk et electric dance floor** | Gratuit.

Villemolaque

Théâtre de l'inattendu | Samedi 18 novembre à 20h30 et dimanche 19 novembre à 17h | Théâtre - **On ne badine pas avec l'amour** | 15€.

Découvrez

d'autres aticles,
chaque semaine,
sur le site

www.letc.fr

Devoir de mémoire

Passeurs de mémoire

Les lectures musicales et l'exposition sur le camp de Rivesaltes du mois de novembre à Thuir transmettent le souvenir de l'insoutenable.

Le vendredi 10 novembre au soir, les *Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation* (AFMD) présentaient une lecture musicale en la salle Lambert Violet de Thuir : « *Il faudra que je me souviens plus tard de ces horribles temps* ».

Des représentants de la mairie étaient là pour accompagner l'événement. Alix Bourrat, adjointe déléguée à la culture a présenté l'exposition sur le mémorial de Rivesaltes dont la soirée était aussi l'inauguration. L'exposition

restera ouverte à la visite jusqu'au 26 novembre. Ce Mémorial Itinérant structuré autour des *Œuvres de Secours* sur la période 1941-1942 ouvre une réflexion sur la notion d'engagement contre la xénophobie, l'antisémitisme, le racisme.

Nicole Rey, présidente de l'AFMD, ainsi que Guy Jacquet ont lu et interprété avec talent des extraits d'œuvres tandis que Joël Pons les accompagnait au violoncelle. Les récits décrivent les conditions de détention dans les camps de

concentration sur une période de quelques mois avant la Libération et jusqu'au retour des survivants, au travers du ressenti des déportés. Le choix de textes forts de déportés-écrivains a suscité une grande émotion. Ces témoignages poignants de Charlotte Delbo et Primo Levi pour Auschwitz, Jorge Semprun pour Buchenwald, Robert Antelme pour Dachau et Gisèle Guillemot pour Ravensbrück et Mauthausen ont servi le devoir de mémoire.

V. D.



Guy Jacquet, Joël Pons et Nicole Rey.

Harcèlement scolaire

Un phénomène aux conséquences dramatiques

Une enquête de l'Unicef en 2011 montrait que 10 % des élèves étaient concernés d'une manière ou d'une autre et 6 % de manière sévère ou très sévère. Ces chiffres sont toujours d'actualité.

Le harcèlement n'est pas un phénomène ponctuel, il dure dans le temps. On ne peut pas penser qu'un programme quelconque va tout résoudre. L'Éducation nationale n'a jamais admis l'importance du harcèlement, car il se caractérise souvent par des petites choses répétitives mais qui finissent par avoir des conséquences dramatiques : la dépression, l'échec scolaire, parfois le suicide.

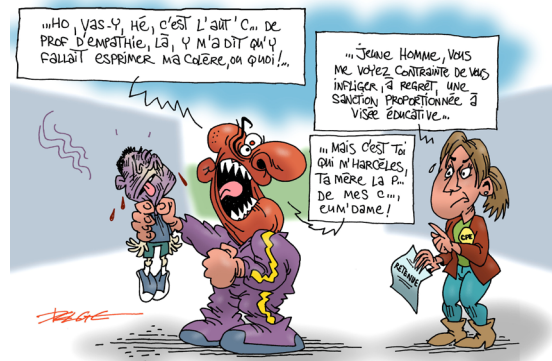
Lorsque Vincent Peillon a succédé à Luc Chatel en tant que ministre de l'Éducation nationale, il a décidé de créer une délégation interministérielle. Mais Jean-Michel Blanquer a

décidé de la supprimer. Ce ministre a méprisé les acteurs de terrain. Le programme pHARe (Prévention du harcèlement et du cyberharcèlement entre élèves) a été mis en place sans réelle efficacité.

Des mesures loin d'être à la hauteur

Un juge des enfants a été nommé comme principal conseiller sécurité. Une réunion au ministère a réuni des spécialistes, notamment des pédopsychiatres et des experts en cyberviolence. L'idée d'ouvrir au maximum l'école sur tous ceux qui peuvent aider à lutter contre le harcèlement (éducateurs, pédiatres, pédopsy-

Attal : des mesures très insuffisantes contre le harcèlement



chiatres... était bonne mais...

Le manque de stabilité des équipes éducatives, par faute de moyens mais aussi par des pratiques punitives inadaptées procurant des sentiments d'injustice mènent à l'échec. Il faut

aussi prendre en compte beaucoup d'autres facteurs existant à l'extérieure du milieu scolaires (familiaux, exclusion sociale, influence des pairs, causes idéologiques...). C'est une question de choix budgétaires. Ravi-

ver la pédopsychiatrie, ce n'est pas rien, alors qu'aujourd'hui il faut attendre plus d'un an pour obtenir une simple consultation. La réflexion doit porter sur des pôles multi professionnels, capables d'intervenir rapidement à l'intérieur d'un établissement scolaire, de rencontrer les parents. C'est bien une question de moyens tant en effectifs qu'en formation. Et ce n'est pas le questionnaire anonyme distribué à tous les élèves du primaire au lycée, pas plus que les cours d'empathie, qui pourront, eux seuls, résoudre le problème.

Dominique Gerbault

Élections européennes 2024

Le résultat est sans appel, la grande majorité des communistes valide Léon Deffontaines comme tête de liste pour les élections européennes du 9 juin 2024.

Ce week-end, les adhérentes et les adhérents du Parti communiste français étaient appelés à voter sur la tête de liste pour les élections européennes. 22 598 communistes se sont exprimés dans toute la France dont 291 pour les Pyrénées Orientales.

Les résultats du département valident à 88% la candidature de Léon Deffontaines comme tête de liste pour les élections européennes, se rapprochant ainsi des 91% nationaux.

Le coup d'envoi est sifflé pour une liste communiste de large rassemblement, portant clairement les valeurs et les pro-

positions d'une gauche rompant avec le capitalisme.

Une gauche, soucieuse de la planète et de l'urgence climatique. Une gauche forte qui défend la paix et la coopération entre les peuples.

Une vidéo promotionnelle, mettant en scène Léon Deffontaines, est d'ores et déjà en ligne dans laquelle il affirme que « 52% des Français n'ont plus confiance dans l'Union européenne » et qu'il est temps de « reprendre la main » afin de « changer l'Europe ».

Olivier Patrouix Gracia



En Juin dernier, Léon Deffontaines à la fête du TC.

Pan sur le bec !

Quand le Conseil d'État rappelle au gouvernement les principes fondamentaux de la République...

Le Conseil d'État a annulé, jeudi 9 novembre, la dissolution des *Soulèvements de la Terre*. Le collectif écologiste avait été dissous le 21 juin en Conseil des ministres, le gouvernement dénonçant le « recours à la violence » des membres du groupe. « Une mesure de dissolution porte une atteinte grave à la liberté d'association, principe fondamental reconnu par les lois de la République, a tenu à rappeler la haute juridiction administrative. Elle ne peut donc être mise en œuvre que pour éviter des troubles graves à l'ordre public. » Le Conseil d'État estime que la mesure n'était pas « adaptée, nécessaire et proportionnée à la gravité des troubles susceptibles d'être portés à l'ordre public ». Cette décision est un camouflet pour le gouvernement et plus précisément pour le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin, qui avait personnellement défendu la dissolution du mouvement écologiste en tentant de criminaliser ses militants.



Espagne

La gauche aux forceps

À la suite des élections nationales du 23 juillet dernier, la gauche est en mesure de gouverner après quatre mois de négociations et un pacte signé avec les indépendantistes catalans.

La vague bleue qui avait envahi toute l'Espagne, avec dix autonomies gagnées par la droite contre deux restant à gauche le 28 mai 2023, ne s'est pas reproduite cet été. La gauche (PSOE et SUMAR), associée aux forces régionalistes, contre toute attente, s'est avérée majoritaire aux élections nationales des Cortes (Assemblée nationale espagnole).

Plus de trois mois de suspens

Les négociations ont eu lieu tout d'abord entre le PSOE, sous la houlette de Pedro Sanchez et son principal allié, SUMAR, qui a regroupé, à l'initiative de Yolanda Diaz, dix-sept partis de la gauche alternative et écologiste en Espagne, dont essentiellement Izquierda Unida et Podemos. Sumar a obtenu l'engagement de la poursuite des réformes favorables au monde du travail, particulièrement en matière de droits et la promesse d'une action volontariste pour l'égalité femmes/hommes et la protection de l'environnement. Les discussions se sont poursuivies avec les partis régionaux et indépendantistes pour buter sur la question sensible de l'amnistie des Catalans qui avaient participé de près ou de loin au référendum du 1er octobre 2017 ayant abouti au procès de Madrid en 2019. Les discussions ont été très longues.

Un débloqué de dernière heure

Les exigences de la JUNTA (parti de la droite indépendantiste catalane ayant obtenu sept députés) pour une amnistie totale des Catalans poursuivis et pour la mise en œuvre d'un référendum ont été acceptées au dernier moment et actées par un pacte. Au point où nous en sommes, les Cortes devraient donner 179 voix à la majorité soutenant la gouvernance de gauche soit sept voix de plus que la majorité absolue requise, plus qu'à la dernière man-



dure, sachant que les élus des Baléares qui avaient opté pour le PP ont changé d'avis et se sont prononcés pour Pedro Sanchez.

Oui mais

Pendant ce temps, le PP et VOX manœuvrent violemment pour essayer de faire capoter la nomination de Pedro Sanchez. Ils ont pour cela la légitimité acquise par les élections régionales (autonomies) mais aussi leur majorité au Sénat à laquelle on peut ajouter le pouvoir municipal acquis dans les principales régions, sauf à Barcelone. Ils font aussi agir la pression de l'institution judiciaire dans lequel ils ont encore un relais de pouvoir redoutable. Ils remettent partout en cause les avancées tant liées aux questions sociales, aux droits qu'aux questions environnementales avec une brutalité particulière. Les manifestations se succèdent à Madrid où le PP et VOX demandent au Roi de bloquer la situation et provoquer de nouvelles élections. Isabel Diaz Ayuso, prési-

dente PP de la communauté de Madrid affirme que la loi d'amnistie transformerait l'Espagne en « dictature ». Ce qu'elle ne dit pas, c'est que son parti avait essayé en vain de courtiser la JUNTA pour qu'elle ne pactise pas avec le PSOE, sachant ses antécédents au pouvoir très antisociaux et réfractaires à la gauche. La JUNTA a refusé, sachant qu'une alliance de deux nationalismes irrémédiablement conflictuels aurait précipité autant l'incompréhension que sa chute.

Les forces conservatrices espagnoles appellent déjà l'Espagne à se « mobiliser » contre la gauche le 18 novembre prochain après la prise de fonction attendue de Pedro Sanchez. Parmi elles, de nombreux activistes violents n'hésitent pas à arborer des insignes et drapeaux nazis en toute tranquillité. Qu'on se le dise, la tâche de la gauche espagnole ne sera pas de tout repos après le 15 novembre.

Yvon Huet

Israël/Palestine

Des chiffres terribles

Le macabre décompte des victimes des bombardements de l'armée israélienne sur Gaza se poursuit jour après jour. Mais les nombres sont de froids objets mathématiques. Aussi, essayons d'imaginer ce que donnerait un massacre de même ampleur sur la France. Plus de 11 000 victimes sur une population de 2 millions à Gaza, cela correspond pour les 67 millions d'habitants de notre pays à environ 400 000 morts, soit la disparition totale des habitants de la Nièvre, de la Creuse et de la Lozère ! Qui peut concevoir qu'on puisse laisser se poursuivre un tel crime ?



La difficile gestation d'une communauté humaine

J'ai toujours beaucoup d'hésitations à me lancer dans les commentaires de la politique internationale, j'ai le sentiment que tellement de choses m'échappent je ne peux que dire des bêtises. Mes hésitations sont accrues quand cette actualité est l'objet de toutes sortes d'horreurs guerrières, terroristes, sanguinaires où la mort compte seule, où les esprits sont tellement échauffés qu'ils sont dans l'incapacité d'entendre raison et où mon pacifisme (pas que le mien d'ailleurs) est complètement hors sujet. Alors qu'il devrait être la seule issue viable !

Tous les problèmes du monde me concernent

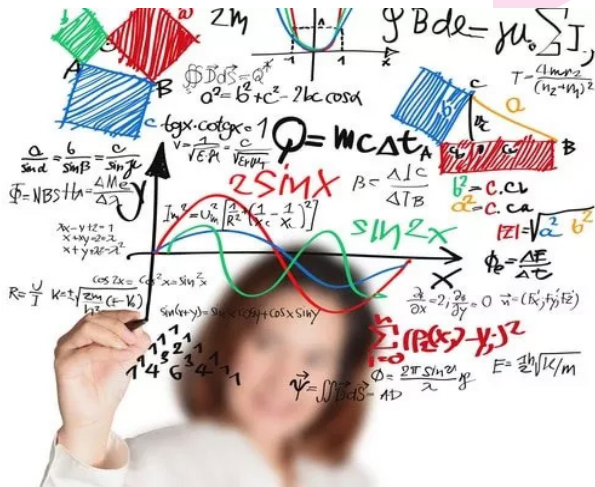
Je vais donc chercher à contourner la difficulté, en traitant de l'ordre-désordre de notre planète dans ses dimensions globales, parce que ce qui se passe à Gaza, en Israël, en Arménie, et partout où les armes grondent et où les hommes meurent, dépasse toutes les frontières et met en jeu un équilibre-déséquilibre mondial.

Pendant des décennies, des puissances (super !) s'en sont crues les dépositaires sans demander un quelconque avis à quiconque, en s'appuyant sur leurs puissances militaires, économiques, financières, même géographiques et culturelles. La liste n'est pas exhaustive. Sûres qu'elles étaient de leur supériorité, ces super puissances se sont tout autorisées. Aux siècles derniers, à coloniser des pays, à exploiter leurs richesses, à soumettre leurs habitants pour leur apporter bien sûr une civilisation qui devait les faire rêver.

Les super puissances à la manœuvre

Un monde partagé entre colonisateurs et colonisés. ... jusqu'au moment où il a fallu prendre la poudre d'escampette ou/et s'adapter.

Le monde a ensuite connu l'affrontement des deux blocs, américain et soviétique, dont nous vivons quelques séquelles encore. Les super-puissances sont restées à la manœuvre. L'Europe, l'Occident ont occupé les avant-postes du libéralisme capitaliste mondialisé et bien sûr, nous avec. Avec l'ambition d'en rabattre le moins possible, et pour les riches et puissants de l'être toujours plus. L'illusion d'une paix improbable et un développement écono-



mique réel, surtout inégalitaire, « semblaient » faire l'objet d'un consensus, fragile.

Piégé ?

Mais ce monde-là à force de regarder son nombril, son escarcelle, de croire en sa toute puissance est en voie de se faire piéger par une effervescence qui active ou réactive des conflits, où toutes les ambitions, les passions, les fanatismes s'exacerbent, où les terroristes sont à la manœuvre et où les fabricants d'armes se frottent les mains. Les conflits de l'Ukraine, Israël et la Palestine, l'Arménie, ne manquent de rien... La communauté internationale est dans une incapacité totale à y mettre le holà. Les résolutions de l'ONU sont sans effet.

Le Sud Global

De ce partage du pouvoir et des richesses, des pans entiers de la planète en sont restés exclus : des pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine... Ils ne considèrent pas ces guerres comme les leurs. Et ils ont pris déjà depuis quelques années leurs distances avec des évolutions, des politiques qui les marginalisent, ils refusent une dichotomie où ils compteraient pour du beurre. On parle de Sud global

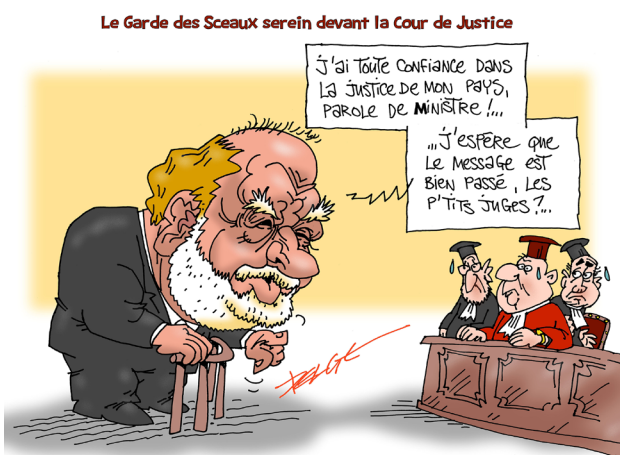
Et 2023 a vu l'arrivée à maturité de ce Sud global plus affirmé. Ce groupe se structure : en août, Johannesburg a accueilli un sommet du groupe BRICS – un bloc composé du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud – au cours duquel 21 pays du Sud ont posé leur candidature. Six ont été invités à le faire : l'Argentine, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Iran, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis – et ils le rejoindront officiellement en janvier 2024. Beaucoup des ex-colonisés et des non-alignés s'y reconnaissent.

Jusqu'à représenter une large part de la population mondiale. On se doute, au vu de ceux qui le composent, que rien ne doit être simple à l'interne. Ce ne sont pas des bisounours, ni des démocraties patentées. Mais ce Sud global veut compter, exister. Il peut aider à fonder un monde multipolaire, où la domination des mêmes, toujours recommencée, n'aura plus les mains totalement libres pour gouverner à sa guise, de tragédie en tragédie. Écoutons le président Lula qui se veut un des représentants de ce Sud global. :

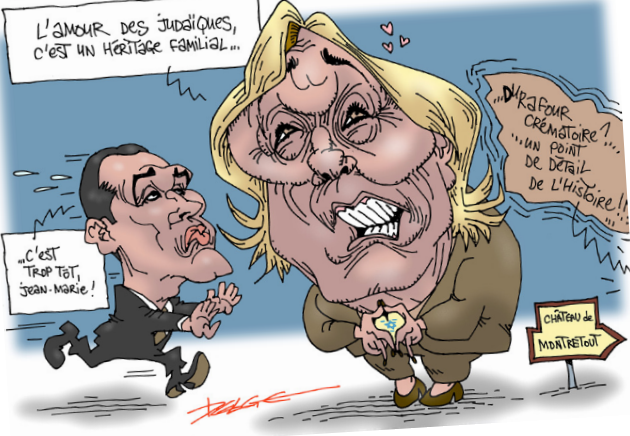
« Je pense que nous sommes des victimes, nous sommes traités comme des algorithmes et il est nécessaire que l'humanisme réagisse. [...] Nous devons vaincre l'individualisme, qui est en train de s'emparer de l'humanité. L'humanité est née pour vivre en communauté. »

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par DELGE



Le R.N. surjoue-t-il son soutien au gouvernement de Netanyahu ?



Suivez-nous

-
-
-
-